

## Vincent Labeyrie (1924-2008)

*Notice biographique remise par la famille de Vincent Labeyrie aux Archives d'Indre-et-Loire*

La vie politique et celle de chercheur scientifique (écologiste généticien des populations d'insectes, biocénoticien) de Vincent Labeyrie forment un tout, se nourrissant mutuellement. Le militantisme étant en quelque sorte la forme publique et pédagogique de sa pensée.

### Etat civil / vie familiale

André, Vincent, Paul, Labeyrie est né le 21 avril 1924 à Versailles (Yvelines). Il est le 6ème et dernier enfant de Emile Labeyrie et Andrée de La Batut.

Sa famille paternelle originaire du Béarn (Aire-sur-l'Adour), issue d'une lignée de notables depuis la Révolution française (son père fut haut-fonctionnaire de la finance publique) formait un milieu ouvert aux sciences et à la justice sociale, antifasciste et démocrate. Il a conservé des liens affectifs avec le Béarn, et les Pyrénées. C'est ainsi qu'avec son frère Jacques Labeyrie (également chercheur scientifique) il a pratiqué dans sa jeunesse la spéléologie, activité qui associait sport et découverte.

Il s'est marié en 1946 à Marcelle Saint-Saëns, professeur d'espagnol, née le 19 octobre 1921, à Toulouse. Ils ont eu 3 enfants : Irène en 1947, Pierre en 1948, Roger en 1952.

Il a pris sa retraite en 1990.

Il est décédé le 8 septembre 2008 à Salvagnac dans le Tarn.

### Etudes / diplômes universitaires

Scolarité à Versailles, clairement rebelle aux méthodes d'enseignement.

Lycée Henri IV, Paris.

Baccalauréats (1942) : « Mathématiques élémentaire » et « Philosophie ».

Octobre 1942/ avril 1944 : préparation au lycée Henri IV au concours d'entrée à l'Ecole supérieure d'agronomie. Interruption par l'immersion complète dans la résistance à l'occupant, c'est-à-dire l'entrée en clandestinité. Il a toujours clamé, sous forme de provocation, que ne pas avoir été admis à l'ESA a été une chance qui lui a permis de garder intact sa libre pensée son esprit critique.

Octobre 1945 - Juin 1947 : licence de Sciences naturelles à la Sorbonne. Influence déterminante du professeur Prenant.

16 mars 1960 : soutenance d'une thèse d'état de Sciences naturelles à la Sorbonne. « Contribution à l'étude de la dynamique des populations d'insectes ».

1er sujet : Influence stimulatrice de l'hôte (*Acrolepiopsis assectelle* Z.) sur la multiplication d'un hyménoptère ichneumonidae (*Diadromus* sp.)

2ème sujet : Etude des relations entre la Bruche du haricot (*Acanthoscelides obtectus* Say) et le haricot (*Phaseolus vulgaire* L.) dans les champs du Sud-Ouest de la France.

Jury : Président Pierre P. Grassé, membre de l'Institut

Examineurs : Georges Tessier, Bernard Possompès, Professeurs à la Faculté des Sciences de Paris. Mention honorable, avec félicitations du jury. Prix Vermorel de l'Académie d'Agriculture.

## Résistance et vie militaire

Dès le lycée, fin 1941, il entre dans les réseaux de résistance (FTP) lycéens puis étudiants. Puis devient dirigeant dans le Mouvement de Résistance des Etudiants de Paris.

Entrée complète dans la clandestinité en avril 1944, sous le pseudonyme de Dassau, puis Harris. Nombreuses opérations de résistance.

Il est arrêté par la Brigade spéciale antiterroriste de la police de Vichy le 2 août 1944. Grâce à l'action énergique de sa sœur, Catherine Labeyrie Ménaheim, membre des réseaux de résistance, il put être dissimulé un temps vers un secteur « droits communs » moins dangereux, faisant gagner du temps, puis détenu politique, à la prison de la Santé, « en attente » de la condamnation (à être fusillé). Il a été sauvé/libéré par l'Insurrection parisienne le 20 août 1944, veille de la Libération de Paris et aussitôt s'est réengagé dans l'action, il prend part à la libération de Paris, comme lieutenant FTP dans le Bataillon Saint-Just du XIX<sup>ème</sup> arrondissement. Puis il s'est engagé volontaire (Lieutenant FFI) le 18 septembre 1944 dans l'armée de libération jusqu'au 5 novembre 1945, date de sa démobilisation volontaire.

La vie résistante de Vincent Labeyrie est relatée dans les interviews réalisées par le documentariste Claude Souef, déposées au musée de la Résistance de Saint-Denis.

## Vie militante

Eveillé à la vie politique par son père, seul haut-fonctionnaire de la finance ayant accepté de contribuer au gouvernement de Léon Blum. Dès le lycée, il s'engage dans le soutien à la République espagnole lors de la guerre contre Franco. Il est refusé à l'engagement du fait de son jeune âge.

Il adhère au Parti communiste français, encore lycéen et s'engage dans la lutte contre l'occupation allemande et devient responsable dans le mouvement de résistance des étudiants de Paris (FTP) donc clandestinité.

Au sortir de la guerre, il demande sa démobilisation et retrouve la vie civile et l'action politique, pour les indépendances nationales, (Indochine, Algérie, guerre du Viêt-Nam), pour la réglementation internationale des armes, particulièrement atomiques et les dangers de l'industrie nucléaire.

Parallèlement à son activité syndicale dans le cadre de l'INRA, lui a valu des notes éliminatoires en « discipline » ainsi qu'il était possible à l'époque, impliquant une impossibilité de progression professionnelle, décision qu'il a attaqué en Conseil d'Etat, lequel lui a donné raison.

Son engagement écologique, a conduit à sa candidature dite « verte » à la députation en Indre-et-Loire, par le Parti communiste français, qui fut un fiasco. Il a été le seul candidat écologiste de l'histoire du PCF. Il a apporté son soutien à René Dumont lors de la candidature de celui-ci à l'élection présidentielle de 1974.

Il a poursuivi jusqu'à la fin de ses jours, sa réflexion écologique active, particulièrement dans ses articles et actions concernant les transports, l'agriculture, les dangers du nucléaire (en particulier la centrale de Chinon).

Dans sa relation au PCF, les dissensions (choc des révélations du stalinisme) se sont aggravées du fait de son travail de chercheur en biologie (affaire Lyssenko) et de ses positions, neuves alors, concernant le combat écologique. Les désaccords grandissants entre sa pensée écologiste et la politique étreinte du Parti Communiste ont abouti à son éloignement progressif. Il est toutefois resté fidèle à son engagement dans le parti communiste et n'a jamais démissionné « en mémoire de ses camarades de la résistance, tombés sous l'occupation ». Il avait pour habitude de dire, que s'il avait été ressortissant de l'Union Soviétique il aurait été condamné à son retour pour ne pas avoir été fusillé ! Il a été un temps brimé pour cette raison (« s'il n'a pas été fusillé lors de son arrestation c'est donc qu'il a trahi ») par les dirigeants communistes du moment, au sortir de la guerre, et gravement affecté par ces suspicions.

Il a été exclu du Parti communiste en 1987.

### Distinctions honorifiques

- Cité à l'Ordre de l'armée.
- Croix de Guerre avec étoile d'argent
- Médaille de Combattant volontaire de la Résistance.
- Prix Vermorel de l'Académie d'agriculture (pour la thèse de doctorat) 1960
- Officier des Palmes académiques, 1972
- Chevalier de la Légion d'Honneur, distinction décernée par le ministère de l'Environnement (Brice Lalonde, ministre) et remise par Raymond Aubrac au titre de la Résistance (1989).

### Vie professionnelle

#### Dans le cadre de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA)

L'influence dès son arrivée à l'INRA en 1946, du professeur Grassé, au Laboratoire d'Evolution a été déterminante pour ne pas « s'enfermer dans l'aspect technique des problèmes entomologiques qui lui étaient soumis à l'INRA ».

Itinérance à l'INRA :

Contractuel scientifique :

- 1 octobre 1946 - 31 décembre 1947 : Laboratoire de zoologie agricole de Versailles, équipe de Pierre Grison
- 1er janvier 1948 - 25 mars 1952 : Station de zoologie de Pont de la Maye (Gironde), directeur : Francis Chaboussou

Assistant à l'INRA : 26 mars 1952

Assistant détaché de l'INRA :

- 1er janvier 1954 - 31 décembre 1954, Organisation internationale de lutte biologique (OILB), à Menton, date de fermeture de ce centre,
- 1er janvier 1955 - 31 août 1958 : laboratoire de lutte biologique de la station de Zoologie

- Agricole de l'INRA à Antibes (directeur Emile Billiotti).
- 1er septembre 1958 - 31 septembre 1960 : assistant à la station d'apiculture de Bures-sur-Yvette (Directeur P. Chauvin).

Travaux de recherche à l'INRA :

- Ecologie et Biologie des Populations de *Locusta migratoria* dans les Landes (1948).
- Biologie des insectes des cultures maraîchères (1949-1954).
- Biologie de *Macrocentrus ancylovirus* et mise au point d'élevage industriels d'hyménoptères entomophages (1954-1955).
- Relations entomophages/phytophages, étude de la relation du potentiel reproducteur et du comportement de sélection des hôtes (1956-1959).

C'est au cours de ces années, sur initiative personnelle et « clandestinement » mais avec la complicité de E. Billiotti, qu'ont été effectuées les expériences nécessaires à l'élaboration de sa thèse d'Etat, soutenue en mars 1960, qui était aussi un manifeste pour la création d'une écologie expérimentale.

### Dans le cadre universitaire

L'obtention de la thèse d'Etat a dès lors permis statutairement sa migration vers l'université et la recherche universitaire, à Tours où il été nommé, et donc sa participation active à la création de l'Université de Tours, et par suite à son appellation « Université François Rabelais », choix qui lui paraissait incontournable, pour des raisons régionales, mais surtout pour la liberté de pensée symbolisée par Rabelais.

- 1er octobre 1960 : maître de conférence (prof 2ème classe) de biologie animale à la Faculté des sciences de Poitiers, de fait au CSU de Tours promis à devenir Faculté dans les 2 ans. Il y crée le premier laboratoire d'écologie expérimentale, tout d'abord logé dans une école primaire.
- 1er janvier 1963, Professeur sans chaire à la Faculté des sciences de Poitiers (CSU de Tours)
- le 1er octobre 1965 : Professeur titulaire (1ère classe) de la chaire de biologie animale de l'Université François Rabelais de Tours.
- 1er janvier 1980 Professeur titulaire de classe exceptionnelle
- 1er octobre 1981 - 1er octobre 1990 : Professeur titulaire de la chaire d'écologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.
- 1er octobre 1969 - Fondateur et Directeur du Centre d'études supérieures de l'aménagement (CESA)
- 1er janvier 1974 : Vice-président élu de l'Université François Rabelais de Tours, chargé du Conseil scientifique, démission au 1er janvier 1975.
- 1er juin 1977 : démission de son poste de directeur du CESA.
- 1977 - 1980 : Membre de la Commission de spécialistes de biologie de l'Université de Poitiers.
- 1979 - 1980 : Président de la Commission des spécialistes de biologie, de l'Université François Rabelais
- 1984 -1990 : Président de la Commission de spécialistes de biologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

## Recherche scientifique et enseignement universitaire

Intrication permanente entre les initiatives pédagogiques et les initiatives de recherche : La création de l'Institut de biocénologie expérimentale des agro-systèmes IBEAS (recherche) et la création du Centre d'études supérieures d'aménagement CESA (enseignement) sont indissociables.

### *Recherche et action scientifique*

- 1960-1970 : Création et direction du premier Laboratoire d'Ecologie Expérimentale. Tours.
- 1961-1981 : Membre du Population dynamics group de l'International Union of the Forest Research Organization (IUFRO).
- 1967 : organisation du Meeting of the population dynamics group (IUFRO), Vacqueyras, Vaucluse.
- 1966-1971 : responsable de la RCP 71 du CNRS : Ecologie Expérimentale.
- 1969 : co-organisateur de l'International symposium of statistical ecology, Yale, Massachusetts.
- 1969 : Organisation et édition des actes du colloque international du CNRS : « Stimulation sensorielle de la gamétogénèse des insectes » à Tours.
- 1970-1981 : Création et direction de l'Institut de biocénologie expérimentale des agrosystèmes, (IBEAS) de l'Université Tours, devenue Université François Rabelais.
- 1971-1981 : responsable de l'ERA 328 du CNRS : Ecophysiologie de la reproduction.
- 1971-1985 : Conseiller scientifique pour les problèmes d'environnement la Fédération syndicale mondiale.
- 1973-1978 : Membre du Conseil Scientifique du Département de zoologie de l'INRA.
- 1976 : organisation et édition du colloque international du CNRS : « Comportement des insectes et milieu trophique » à Tours.
- 1980 : organisation et édition du colloque internationale de la FAO et de l'OILB : « The Ecology of bruchids attacking legume (pulses) » à Tours.
- 1980-1986 : Membre des comités Ecologie et aménagement rural (ECAR) et Diversification des modèles de développement rural (DMR) de la DGRST du ministère de la Recherche
- 1981-1988 : responsable de l'UA 940 du CNRS : Biocénologie expérimentale, Tours-Pau.
- 1981-1990 : responsable du Workshop on the Ecology of Bruchids of the International Organization of Biological Control.
- 1981-1990 : Création de l'Institut de biocénologie expérimentale des agrosystèmes (IBEAS) à l'Université de Pau des Pays de l'Adour.
- 1986 : organisation et édition du « 6th International Symposium : Insect-plant Relationship » à Pau.
- 1988-1991 : responsable de l'UA 1339 du CNRS : Biocénologie expérimentale, à Pau.
- 1989 : co-organisation de « The second international symposium : Bruchids and legums », Yokohama.

Nombreux articles scientifiques, direction de nombreuses thèses d'Etat et doctorat, participation à des comités de rédactions de revues scientifiques, nombreuses missions scientifiques à l'étranger dans les domaines de l'écologie et de l'entomologie, membres de sociétés savantes, voir annexes.)

La fin de sa carrière de chercheur a été largement affectée par les décisions du CNRS qui a décidé de subventionner la biologie moléculaire au détriment de la zoologie.

### ***Enseignement (France)***

- 1960-1969 : CSU de Tours puis Université François Rabelais : organisation de l'enseignement de biologie 1er cycle.
- 1969-1981 : Création et direction du Centre d'études supérieures de l'aménagement (CESA) de l'Université François Rabelais, premier institut universitaire d'aménagement.
- 1971 : Organisation et édition du colloque international de l'OCDE : « L'enseignement universitaire des problèmes de l'environnement » à Tours.
- 1974-1975 : Co-responsable du DEA d'écologie des Universités de Tours et d'Orléans
- 1975-1977 : Co-responsable du DEA d'écologie de l'Université de Rennes
- 1975-1985 : Création et direction du DEA d'écologie expérimentale de l'Université de François Rabelais.
- 1978 : organisation et édition du workshop de l'UNESCO : « L'enseignement des problèmes de l'environnement dans les écoles d'ingénieurs », à Tours.
- 1980-1985 : Participation à l'enseignement d'entomologie au CNEARC, Montpellier
- 1985-1990 : Création et direction du DEA d'écologie expérimentale de l'Université de Pau.
- Contributions régulières aux DEA d'écologie de Rennes, de génétique des populations de Paris VII et d'écophysiologie de Poitiers.
- Contribution épisodique au DEA d'entomologie de Paris VI.

### ***Enseignement (à l'étranger)***

- 1974-1980 : Vice-président de la Commission internationale de l'UNESCO pour l'organisation des enseignements d'environnements dans les écoles d'ingénieurs, suppression de cette commission en 1980...)
- 1976 : Cycle de conférences sur l'écologie appliquée (Caracas, Unesco)
- 1976 : Organisation d'un cycle de cours d'Ecologie Appliquée à l'Economie, Institut Politecnico Nacional de Mexico.
- 1977 : Création et direction pédagogique de « Instituto Superior de Desarrollo Mediterraneo de Zaragoza, (OCEDE) »
- 1977 : Organisation d'un cycle d'enseignement d'Ecologie Appliquée au Colegio de Ingenieros y Arquitectos de Costa-Rica.
- 1980 : Organisation d'un cycle de cours d'Ecologie Appliquée à l'Economie, pour le Conseil National la Recherche et de l'Enseignement Supérieur du Viêt-Nam.
- 1985 : Organisation d'un cours sur la Biologie des Populations, Université du Québec, Montréal (UQUAN).

### **Dernières années**

La déception des nouvelles orientations du CNRS, comme de la décomposition du Parti communiste, l'ont engagé à entreprendre un ouvrage, un traité réunissant sa pensée scientifique, qu'il n'a pu mener à bien. Seules de larges bribes ont été écrites. Sa santé était alors fortement déclinante, en partie du fait d'infections contractées notamment lors de son séjour au Viêt-Nam et de problèmes cardiaques, AVC, et il s'est éteint le 8 septembre 2008 à Salvagnac dans le Tarn.